

DEUX NOUVELLES ESPECES PALEARCTIQUES
DU GENRE **SACOPHAGA** MEIGEN
(Diptera, Sarcophagidae)*

par Andy Z. LEHRER**

Dans les importantes collections entomologiques du Laboratoire de Zoologie générale et de Faunistique de la Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux que nous avons pu examiner lors d'un récent séjour en Belgique, nous avons découvert deux nouvelles espèces très intéressantes appartenant au genre *Sarcophaga* MEIGEN. Cette découverte confirme pleinement l'opinion que cette famille est encore loin d'être suffisamment bien étudiée en Europe et que le genre *Sarcophaga*, en particulier, est bien plus largement répandu que ce qu'on avait cru jusqu'à présent. Une de celles-ci, capturée au Maroc par le D^r Marcel LECLERCQ, nous a permis de constater la complexité taxonomique d'un groupe qui semblait morphologiquement peu diversifié. C'est pourquoi il nous est très agréable de dédier ces deux espèces à Jean et à Marcel LECLERCQ, ces grands entomologistes belges, qui m'ont aidé si généreusement et si gentiment.

1. *Sarcophaga jeanleclercqi* n. sp.

MÂLE.

Tête : Le front, vu du dessus, mesure en sa partie la plus étroite 0,20 - 0,22 de la largeur de la tête ; ou aussi il est presque égal à la moitié de la largeur de l'œil. Au même niveau, la bande frontale est deux fois plus large qu'une parafrontalie et est de couleur noire. Les parafrontalies et les parafacialies sont noires

* Déposé le 5 février 1975.

** Centre de Recherches biologiques, Jassy, R. S. Roumanie.

et couvertes d'un tomentum argenté-jaunâtre. Le vibrissarium va du brun foncé au noir. Profons un peu plus grand que la moitié du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. Le péristome est presque égal aux 2/5 du grand diamètre oculaire. Les palpes sont noirs.

Chétotaxie de la tête : Les macrochètes verticaux internes sont longs et forts ; les macrochètes verticaux externes sont peu distincts ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 11 paires ; les préverticaux rétroclines sont présents ; les ocellaires sont semblables aux macrochètes frontaux ; les parafaciaux de la marge antéro-inférieure de l'œil sont longs et fins ; les petites vibrisses montent à peu près jusqu'à la moitié des bordures faciales ; il y a un postocellaire et un postvertical de chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangées. Le péristome est couvert de poils noirs, tandis que la partie postérieure de la tête est couverte de poils blancs.

Thorax : couvert d'un tomentum argenté, laissant visibles les cinq bandes longitudinales larges et noires sur sa partie dorsale et trois sur le scutellum.

Chétotaxie du thorax : ac = 0 + 1, dc = 4 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 2, n = 4, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Les ailes sont complètement transparentes. La nervure r_1 est glabre ; la nervure r_{4+5} est ciliée sur une longueur égale à 1/2 de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus est courbé en angle droit (ou un peu plus petit), étant prolongé parfois d'une nervure. L'épine costale est petite.

Chétotaxie des tibias : Les tibias antérieurs sont pourvus de 1-3 ad petits et 1 pv ; les tibias médians ont 2 ad, 2 pd et 1 pv ; les tibias postérieurs ont une rangée ad forts, 1 av, 1 pd et une vilosité longue sur leurs parties antero- et postero-ventrales.

Adomen : dessins caractéristiques, bien nets et précis. Sa chétotaxie est : 0 + 2 + 2 + série. Le tergite génital est noir, couvert d'une tomentosité jaunâtre et pourvu de 5 paires de macrochètes marginaux longs. Le tergite anal et les cerques sont noirs ; les paraboles sont noirs à nuance brunâtre.

Armature génitale (fig. 1-5) : Le sternite V (1), les cerques et les paraboles (2), ainsi que les prégonites (4) et les postgonites (5) ont une forme habituelle pour le genre *Sarcophaga*. Le distiphallus (3) est massif et allongé, avec les lobes hypophalliques membranueux petits et étroits ; les styles sont forts, longs, droits et très élargis en forme d'une trompette.

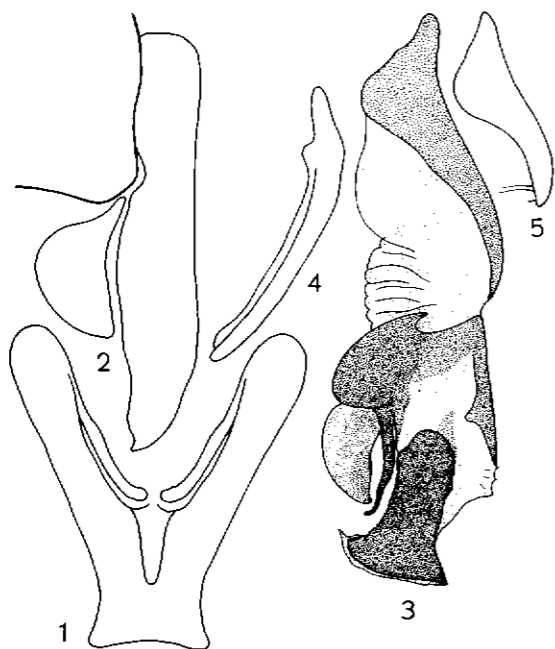


FIG. 1 à 5. — *Sarcophaga (Sudafricana) jeanleclercqi* n. sp. : 1 = sternite V ; 2 = cerques et paraboles ; 3 = phallosome ; 4 = prégonites ; 5 = postgonites.

Longueur du corps : 17 mm.

FEMELLE : inconnue.

Holotype : 1 ♂, Suisse, Tessin : Lugano 22.VIII.1968.

Paratype : 1 ♂, France, Ardennes : Lucquy 23.VII.1973.

L'holotype se trouve dans les collections entomologiques de la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux et le paratype est à Jassy (Roumanie).

Position taxonomique :

Les détails de structure du phallosome de cette nouvelle espèce montrent une grande affinité entre celle-ci et l'espèce sud-africaine *Sarcophaga aenigma* ROHDENDORF, 1963, que nous avons située en 1973 dans le sous-genre *Sudafricana*. La différence consiste surtout dans les rapports dimensionnels des styles de chaque espèce.

A cette occasion nous exprimons aussi l'opinion que *Sarcophaga aenigma* ROHDENDORF 1963 est très semblable (si non synonyme) de *S. pyrenaica* (Villeneuve in litt.) Seguy 1941, trouvée des Pyrénées.

2. *Sarcophaga marcelleclercqi* n. sp.

MÂLE :

Tête : Le front, vu du dessus, mesure en sa partie la plus étroite 0,21 - 0,25 de la largeur de la tête, ou aussi il est presque égal aux 2/3 de la largeur de l'œil. Au même niveau, la bande frontale est deux fois plus large qu'une parafrontale et est de couleur brun ou brun foncé. Les parafrontales et les parafaciales sont noires et couvertes d'un tomentum argenté. Le vibrissarium et son rameau suboculaire sont d'un brun plus clair jusqu'au noir. Profrons est égal à la moitié du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est de 1,5 - 2 fois plus long que le deuxième. Le péristome est presque égal à la moitié du grand diamètre oculaire. Les palpes sont noirs.

Chétotaxie de la tête : Les macrochètes verticaux internes sont longs et forts, plus de deux fois les postoculaires voisins ; les verticaux externes sont indistincts ; les préverticaux rétroclines sont fins ; les ocellaires sont fins et relativement courts ; les macrochètes frontaux sont en nombre de 9-10 paires ; les petites vibrisses sont peu nombreuses et montent très peu sur les bordures faciales ; il y a un postoculaire et un postvertical sur chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangées. Le péristome est couvert de poils noirs et la partie postérieure de la tête est couverte de poils blancs.

Thorax : noir, avec une tomentosité faible ; les bandes longitudinales sont parfois très larges sur le prescutum ; mais après la suture transversale il y a trois bandes distinctes.

La chétotaxie du thorax : $ac = 0 + 1$, $dc = 4 + 4$, $ia = 1 + 3$, $prs = 1$, $sa = 3$, $h = 3$, $ph = 2$, $n = 4$, $sc = 3 + 1$, $pp = 1$ (plus quelques poils plus fins), $pst = 1$, $st = 1 : 1 : 1$.

Les ailes sont transparentes. La nervure r_1 est glabre ; la nervure r_{4+5} est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et $r-m$. Cubitulus est courbé en angle droit. L'épine costale est indistincte ou petite.

Chétotaxie des tibias : Les tibias antérieurs sont pourvus de 2-3 ad petits et 1pv ; les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2-3 pd et 1 pv ; les tibias postérieurs ont quelques ad, 2 pd et une villosité longue sur leurs parties antéro- et postero-ventrales.

Abdomen : dessins caractéristiques. La formule chétotaxique est : $0 + 2 + 2 +$ série. Le tergite génital est brun-noirâtre et couvert d'une tomentosité argentée sur sa moitié distale ; il est dépourvu de macrochètes marginaux forts. Le tergite anal, les cerques et les paraboles sont d'un brun clair.

Armature gnitale (fig. 6-10) : Le sternite V (6) a une forme plus ou moins habituelle. Les cerques (7) sont très courbés et pointus à l'apex. Le phallosome (8) est souple, ayant un distiphallus bien caractéristique. Les lobes hypophalliques membranaires sont petits, mais soudés et fortement pigmentés ; les lobes ventraux sont longs et filiformes ; les styles sont très longs, minces et courbés. Juxta est bien développée. Les prégonites (9) sont un peu plus longs que les postgonites (10), ayant une forme dissemblable de celle des espèces connues.

Longueur du corps : 10-13 mm.

FEMELLE : inconnue.

Holotype : 1 ♂, Maroc, Azrou 19.VII.1968.

Paratypes : 1 ♂, Maroc, Azrou 19.VII.1968 ; 1 ♂, Maroc, Ifrane 14.VII.1968 ; 1 ♂, Maroc, Meknès : Mischliffen, 2019 m, 23.VII.1968.

Le type et deux paratypes sont dans les collections entomologiques de la Faculté des Sciences agronomiques à Gembloux, le troisième paratype est à Jassy (Roumanie).

Position taxonomique :

Par ses caractères taxonomiques et notamment par ceux donnés de l'armature génitale mâle, *Sarcophaga marcelleclercqi* n.sp. occupe une position à part dans le genre *Sarcophaga* MEIGEN. Elle est la seule espèce connue jusqu'à présent qui a une chromatique post-abdominale, une chétotaxie et une structure génitale tout à fait différentes de celles des autres espèces. Néanmoins, parce

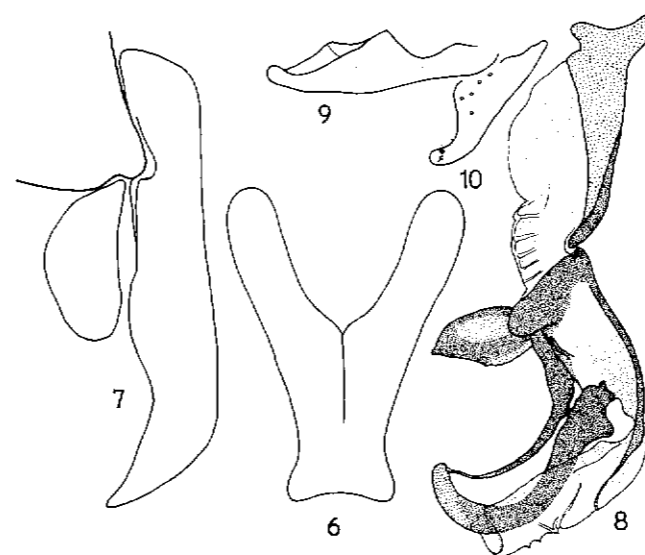


FIG. 6 à 10. — *Sarcophaga (Fernandamyia) marcelleclercqi* n. sp. : 6 = sternite V ; 7 = cerques et paralobes ; 8 = phallosome ; 9 = prégonites ; 10 = postgonites.

que dans cette diversité morphologique on garde le type de structure du phallosome, caractéristique au genre *Sarcophaga*, nous considérons que l'espèce *Sarcophaga marcelleclercqi* n. sp. représente seulement le type d'un nouveau sous-genre — *Fernandamyia* n. sg. — qui s'oppose à tous les sous-genres par la clé suivante :

- 1 (2) Les segments postabdominaux du mâle sont de couleur claire, brun-rougeâtre. Le tergite génital ne présente pas les macrochètes marginaux forts. Le phallosome est souple ; les lobes hypophalliques membranaires sont soudés ; les styles

sont très longs, minces et fortement courbés. Les gonites sont courts et les prégonites n'ont pas une forme lamellaire.

Fernandamyia n. sg
(*Sarcophaga marcelleclercqi* n. sp.)

- 2 (1) Les segments postabdominaux du mâle sont toujours de couleur noire. Le tergite génital présente quelques paires de macrochètes marginaux très forts. Le phallosome est massif ; les lobes hypophalliques membranux sont séparés ; les styles sont relativement courts et gros, sous forme de tubes plus ou moins élargis à leur partie apicale. Les gonites sont longs et les prégonites ont une forme lamellaire.

Tous les autres sous-genres du genre *Sarcophaga*.

BIBLIOGRAPHIE

- LEHRER A.Z., 1959. — Neue oder seltene *Sarcophagidae* aus Rumänischen Volksrepublik. *Beitr. z. Entom.*, 9 : 899-908.
- LEHRER A.Z., 1967. — Espèces nouvelles du genre *Sarcophaga* MEIGEN (Fam. Sarcophagidae, Diptera). *Zoologischen Anzeiger*, 178 : 210-219.
- LEHRER A.Z., 1973. — La taxonomie du genre *Sarcophaga* MEIGEN (Fam. Sarcophagidae, Diptera). *Annot. Zool. et Bot.*, 89 : 1-22.
- ROHDENDORF B.B., 1937. — Fam. Sarcophagidae (P. 1). Faune de l'U.R.S.S., Insectes Diptères, 19 (1), pp. 1-501 (en russe).
- ROHDENDORF B.B., 1963. — Über das System der Sarcophaginen der äthiopischen Fauna. *Stuttgarter Beitr. z. Naturkunde*, 124 : 1-22.
- ROHDENDORF B.B., 1965. — Composition of the tribe Sarcophagini (Diptera, Sarcophagidae) of Eurasia. *Rev. Entom. U.R.S.S.* 94 : 676-695 (en russe).
- SEGUY E., 1941. — Etudes sur les Mouches Parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encycl. Entom. A*, 21, pp. 1-436.

LES BRUCHIDAE (COLEOPTERA) DES ILES CANARIES*

par J. DECELLE**

La connaissance des Bruchides des Iles Canaries est encore très fragmentaire. La citation de *Bruchus fabae* par Brullé en 1838 (in Webb et Berthelot, Histoire naturelle des Canaries, p. 71) constitue la première indication sur la présence de la famille dans l'archipel. Cette espèce ne fut, semble-t-il, pas décrite. La description de *Bruchus teneriffae* par Gyllenhal en 1839 est la première référence utilisable. Dans ses travaux de 1864 et de 1865 sur la faune coléoptérologique des Canaries, Wollaston cite six Bruchides dont trois sont considérés comme endémiques et dont un autre n'existe, ailleurs, qu'à Madère. Depuis lors, seul Schilsky (1905) a ajouté une espèce à la liste de Wollaston. Les autres très rares références bibliographiques ne reprennent que des espèces déjà citées. Au total, sept Bruchides sont ainsi connus des Canaries.

Lors de deux séjours dans ces îles, en 1968 et 1969, j'ai eu l'occasion de récolter un certain nombre de Bruchides. Leur étude et celle des matériaux recueillis par de nombreux récolteurs (Ch. Alluaud, E. Appenhagen, A. Cabrera, A. Cobos, G.R. Crotch, J.M. Fernandez, H. Franz, R. Frey, Guichard et Ward, H. et H. Lindberg, O. Lundblad, J. Mateu, Th. Palm, T.V. Wollaston) me permettent d'établir la présence de vingt-et-une espèces dans l'archipel.

Je remercie le D^r A. COBOS de l'Instituto de Aclimatacion d'Almeria (I.A.A.), le D^r H. FRANZ de Vienne, le D^r Tord NYHOLM du Naturhistoriska Riksmuseet de Stockholm (M.S.), le D^r Th. PALM d'Upsala, le D^r H. SILVERBERG de l'Universitetets Zoologiska Museum d'Helsinki (M.H.), le D^r R.T. THOMPSON du British Museum (Natural History) (B.M.), le D^r S.L. TUXEN

* Déposé le 5 mars 1975.

** Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-1980 Tervuren.